CLASH
PETITE GUERRE CONJUGALE EN PLEIN AIR
LES ARGONAUTES

NOCES DE SANG.

IL Y EUT CELLES DE COTON, de laine, d'étain et de cristal. Vinrent ensuite le saphir et la turquoise.
Mais ce fut sans doute avec la bien-nommée porcelaine que tout bascula. Le début d'autre chose. L'effritement.
Une perspective revigorante de bassesses et de chaos.

Au moment où pour certains les noces d'argent se profilent, avec l'OR en ligne de mire, eux bousculent les traditions en instaurant l'huile, et le feu.
Alors la lassitude s'estompe, et naît entre elle et lui cette vigoureuse fragilité qui désormais les unit.

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui, devant vous, ils s'apprêtent à célébrer leurs noces de sang.

NI MERCI NI AU REVOIR.

RANCOEURS CONSENTIES, couteaux bien aiguisés : un couple en soif de discorde décide de se livrer une guerre sans merci afin de pimenter son quotidien et d'en dompter la monotonie ambiante.
Franchir une ligne, un interdit. Et aller trop loin, ensemble. Car ils le savent : ils ont besoin l'un de l'autre pour se venger.

LUI est lanceur de couteaux. Quel beau métier…
Salutaire en tout cas.
La précision est un choix. Tout dépend du point de vue, de l'endroit où l'on se place. Un coup à droite, un coup à gauche… Et si, une fois, une toute petite fois, il ratait sa cible ? La blesser, ELLE. Rien qu'un peu.

En face, une trapéziste convulsive et danseuse de tango au fouet tendancieux.
Le meilleur moyen de se rapprocher de lui ne serait-il pas de réduire les distances et frôler le danger ? Clac après clac, elle cherche la réponse.
Pour l'aimer encore. Et lui caresser la joue d'un peu trop près.

PLANTONS LE DÉCOR, UNE PLANCHE, UN SAUCISSON, UN BON COUTEAU.

Une mouche passe, le couteau vole.
Sur scène, LEUR MAISON.
Un mobile home aux allures de villégiature, comme échoué là après des vacances trop longues. Un chez-eux devenu terrain miné, où tout chez l'autre exaspère.

On en devine l'intérieur : la chambre, le compartiment douche, quelques recoins trop étroits pour contenir leur colère.
Les parois tremblent. Les meubles cèdent. À mesure que le conflit grandit, la maison s'effrite. Elle encaisse, plie, puis finit par sombrer.
Mais, coincés dans leur histoire, des ouvertures apparaissent. Des passages secrets, qui surgissent là où on ne les attend pas.

Résilience : [nom féminin]
1. Physiologie : résistance d'un matériau aux chocs répétés.
2. Psychologie : aptitude à faire face avec succès à une situation représentant un stress intense en raison de sa nocivité ou du risque qu'elle représente, ainsi qu'à se ressaisir, à s'adapter et à réussir à vivre et à se développer positivement en dépit de ces circonstances défavorables.

À L'EXTÉRIEUR, un tapis d'herbe. Plus verte que chez le voisin, bien entendu.
Et sur ce gazon faussement parfait : une table. Encombrée des restes d'un repas trop arrosé. Bouteilles vides, verres échoués.

Enfin, un trapèze suspendu, accroché comme un lampadaire de fortune, prolonge la maison vers le ciel.
Si jadis le nid fut douillet, il n'en est rien aujourd'hui. Et eux non plus, à force.

LEURS ARMES ? Tout ce qui leur tombe sous la main, à commencer par la vaisselle et ce sourire en coin. Se joignent aux fouets : Les fourchettes et couteaux de cuisine, la porte du four et celle de l'entrée, les bibelots dans l'armoire et même, sous l'évier, quelques déboucheurs abandonnés.

Pendant que, réfugiée à l'intérieur, elle dort : lui peint, dehors, couteaux à la main en guise de pinceaux.
Des éclats de couleur viennent se fracasser contre une planche, chevalet martyr de ses pulsions artistiques.
Autour, quelques nains de jardin observent. Impassibles.

Près du lit on aperçoit un vieux portrait derrière lequel se cachent quelques aiguilles. À tricoter ou, selon l'humeur, à balancer.

EXIT LA LAINE, oubliée la douceur. La maison grince, le couple déborde, et le temps fait son oeuvre.

MAIS...

Mais si un détail nous avait échappé ?
Si la rancune ne visait pas vraiment l'autre, mais juste soi ?
Si abîmer, éreinter, n'était qu'une façon de faire revivre ce qui n'est plus ?
Et, par écho, de continuer à survivre en édulcorant la solitude.
Alors peut-être que se battre n'aura jamais été qu'un dialogue avec l'absence. Un hommage silencieux.

SOUS LES PAVÉS S'IL Y A LA PLAGE, EUX RESTERONT SUR LE MACADAM.

Spectacle de rue sans issue et sans pitié, CLASH prend le public à témoin d'un mariage usé mais à l'avenir cinglant.

Dans cette arène se dessine une partie des échecs d'une dame et de son cavalier, danseurs étoiles d'un ballet torturé où de petits grains de sable viennent enrayer un quotidien trop bien rôdé.

Un goût commun pour la manipulation d'objets dangereux les entraîne dans un monde empli de querelles et de coups bas. Un monde où défis et provocations constituent la règle d'un jeu douteux, malsain, mais jubilatoire.
Une lente et savoureuse déchéance matrimoniale.

Décadence de salon, passion retrouvée, ce pas de deux qui les enivre porte un nom :
LE TANGO DES ÂMES FÂCHÉES.

CLASH

Écriture et interprétation **Natalia Fandiño et Philippe Vande Weghe**
Mise en scène et conseiller conjugal **Xavier Bouvier**
Scénographie **Arnaud Van Hammée et Foucauld Falguerolles**
Regard manipulateur et univers sonore **Benji Bernard**
Photos **Antoinette Chaudron**
Production **Les Argonautes**

EN PRATIQUE.

Durée	45 minutes
Espace de jeu	min 10x10 mètres sur sol plat, stable et horizontal configuration frontale avec installation du public sur plusieurs niveaux la compagnie ne fournit pas de gradin l'arrière de la scène doit rester inaccessible au public
Électricité	2 circuits 16A/230V séparés (son et lumières)
Montage	4 heures
Démontage	2 heures accès direct à l'espace de jeu pour camionnette et remorque 2 personnes de l'organisation requises pendant la représentation afin d'éviter toute incursion du public dans l'espace de jeu.
Jauge & public	jauge 300 personnes tout public à partir de 6 ans

LES ARGONAUTES.

Les Argonautes sont nés en 1993, un jour d'automne (il pleuvait des feuilles mortes je me souviens), autour de quatre gobelets en plastique blancs, pleins de café noir et de pensées roses.

À la recherche du chemin le plus courbe entre deux lignes droites, ils ont crée onze - ou plutôt douze - et bientôt treize spectacles en une trentaine d'années. Et réciproquement.

Leur histoire commence en 1995 avec **La Toison d'Orgue**
[un spectacle mystique mi-raison, pour quatre artistes mi-mîmes, microbates, qui tentent vainement de résoudre la quadrature du cercle]

pour aboutir à **KANO**, 30 ans plus tard,
[où ils partent à quatre, ou presque, au côté de celles et ceux qui vivent l'exil. Sans tambour, sans trompette, juste un petit air de déjà-vu, un air de violon en terre inconnue]

en passant par **Pas Perdus**
[un spectacle de cirque mélangeant théâtre, menuiserie et tendresse]

et **Solo due**.
[cirque, musique, et bords de gouffre… où deux Argonautes n'en font plus qu'un pour explorer leurs failles communes]

Le cercle bleu fera, lui, sa première en 2028.
[que celui qui n'a jamais prêché nous regarde faire]

CONTACT.

infos@argonautes.be

Siège social
Balai Bros asbl
1299 chée d'Alsemberg
B - 1180 Bruxelles

Siège administratif
Balai Bros asbl
293 rue Rouvroy
B - 5300 Bonneville

www.argonautes.be

Avec l'aide de La Roseraie/Bruxelles – 30CC-Cirklabo/Leuven – le CAR/Ath – la Maison de la Création/Bruxelles - Central/la Louvière

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, secteur des arts de la rue, du cirque et des arts forains